



16 - 17 NOVEMBRE 1996

La première lecture de la saison fait le plein Théâtre : un Aristophane très actuel

La lecture des « Oiseaux » d'Aristophane a rempli le théâtre de Lorient, jeudi soir. Adapté avec un vocabulaire contemporain, le texte est d'une actualité certaine. Un propos sur la démocratie raconté sous la forme d'une comédie.

Le théâtre de Lorient lance de bonnes habitudes. Celle de proposer des lectures publiques n'était pas un pari gagné d'avance. Pourquoi payer pour venir écouter en groupe quelque un réciter un texte alors qu'il est si bon de s'enfoncer dans un fauteuil et de partir en solitaire et à son rythme dans diverses aventures ? Pourtant, les lectures du théâtre de Lorient ont vite trouvé un public. Parce que les livres choisis plaisent. Parce que les spectateurs font confiance à la qualité des lecteurs, cela avait été notamment le cas pour « Hamlet » lu par Markowicz, la saison dernière.

« Ludique et gouleyant »

Jeudi soir, le théâtre de Lorient était plein comme un œuf pour « Les oiseaux » d'Aristophane, texte écrit en 414 avant Jésus-



Les comédiens de « Brancusi contre États-Unis » lisent Aristophane.

Christ, contant l'histoire de deux compères athéniens fuyant leur cité rendue invivable par son atmosphère délétère. Ils édifieront leur « Utopia », cité des oiseaux, où ils trouveront le moyen de reproduire les mêmes modèles...

« J'ai choisi ce texte parce que son propos, c'est la démocratie, sous la forme d'une comédie. Brancusi était aussi un propos politique », souligne Éric Vigner. Ce sont d'ailleurs les comédiens

de cette pièce qui animent avec brio la lecture. Ils permettent de rentrer rapidement dans un texte finalement très actuel. Stéphanie Cohen, qui a signé l'adaptation, explique : « J'ai cherché à écrire simplement, à garder le sens du texte en essayant de saisir comment Aristophane pourrait s'exprimer aujourd'hui, avec cet esprit ludique et gouleyant. » Drôle. Et grave.

M. T.